



# MUSÉE DE MARIANA









---

# SOMMAIRE

---

<b>LE PARC ARCHÉOLOGIQUE</b>	<b>1-6</b>
<b>LE MUSÉE</b>	<b>7-13</b>
<b>LE CENTRE DE RECHERCHES</b>	<b>14-18</b>
<b>LES GRANDES FIGURES</b>	<b>19-22</b>
<b>NOTRE FRISE CHRONOLOGIQUE</b>	<b>23-26</b>
<b>NOS TARIFS</b>	<b>27</b>
<b>LES INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>28</b>
<b>NOS CONTACTS</b>	<b>29</b>



# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## L'ARCHÉOLOGIE

### Son rôle

Le parc archéologique de Mariana en accès libre permet de confronter facilement les vestiges au discours porté par le musée de Mariana. Il présente également, un potentiel scientifique et patrimonial considérable, qui garantit une activité de recherche pérenne. Ainsi, cet espace sera important pour les études et la valorisation à venir.



### La fouille, un fil conducteur

La fouille est un acte qui implique une destruction, il est donc crucial de déterminer à l'avance les objectifs de valorisation patrimoniale.

Ainsi, progressivement, se développera le parc archéologique qui permettra au public de lire les vestiges cumulés de manière accessible et agréable.



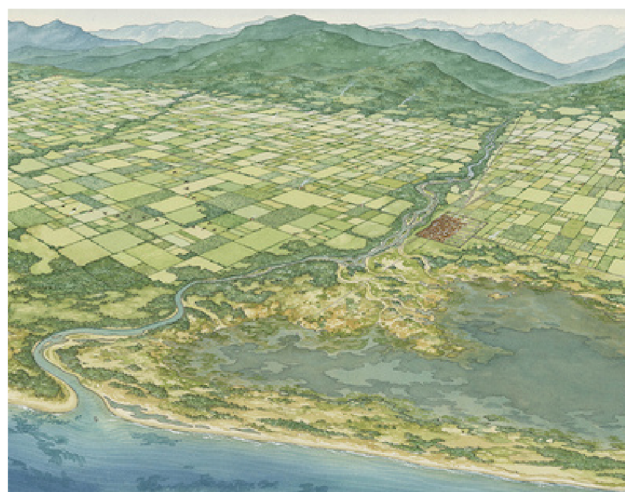
# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## LA PÉRIODE ANTIQUE

### La colonie

La colonie portuaire antique de Mariana a été fondée vers 100 av. J-C, par le général romain Caius Marius. Sa situation stratégique permet de sécuriser le Canal de Corse.

Cette main mise militaire et politique offre un nouveau débouché commercial à Rome - Mariana, cité portuaire et agricole, participe au monde romain.



Évocation de la cité antique de Mariana

### Mariana et ses vestiges

Les vestiges que l'on peut voir aujourd'hui appartenaient à un quartier périphérique situé au sud de la ville antique. La voie à portiques étant au centre, on y trouvait des activités artisanales et commerciales, notamment un marché. De plus, il y avait des résidences confortables le long de cette voie, appelées « domus », qui possédaient pour certaines, des colonnes et des sols mosaïqués.





# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## LA PÉRIODE PALÉOCHRÉTIENNE

### Le site archéologique et son complexe paléochrétien

Avec la christianisation, une nouvelle page de l'histoire du site s'ouvre par la construction, à la fin du IV<sup>e</sup> - début du V<sup>e</sup> siècle, du complexe épiscopal paléochrétien de Mariana. Cet édifice chrétien est probablement le premier construit en Corse et le plus important découvert à ce jour pour l'époque paléochrétienne.

### La basilique

La basilique est longue de 39 mètres pour une largeur de 18 mètres, son plan est très répandu dans le monde paléochrétien : trois nefs séparées par huit colonnes de granite avec un chœur surélevé sur lequel se trouvait le maître-autel.

Son sol mosaïqué a subi plusieurs changements, puis des modifications plus radicales jusqu'à la construction de la cathédrale romane, A Canonica, au début du XII<sup>e</sup> siècle.

### Le baptistère

Le baptistère a été construit à la fin IV<sup>e</sup> - début du V<sup>e</sup> siècle, en même temps que la basilique.

De dimensions modestes, il abrite une cuve baptismale qui a subi plusieurs modifications durant le Moyen Âge.



Mosaïque de la basilique



Mosaïque du baptistère



# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## LA PÉRIODE MÉDIÉVALE

### « A Canonica »

Située à une vingtaine de mètres au nord de l'ancien complexe épiscopal, une nouvelle cathédrale fut érigée au début du XII<sup>e</sup> siècle par l'autorité pisane chargée de gouverner la Corse à la demande du Pape Grégoire VII. En 1119, l'archevêque de Pise et le légat pontifical consacrent le nouvel édifice dédié à Santa Maria Assunta.

C'est le plus spacieux édifice de culte médiéval connu de l'île. Les dimensions du bâtiment sont proches de celles de la basilique paléochrétienne, avec une longueur de 35 mètres et une largeur de 13 mètres. L'église est caractérisée par la simplicité des volumes et l'harmonie des proportions, inspiré du pisan.



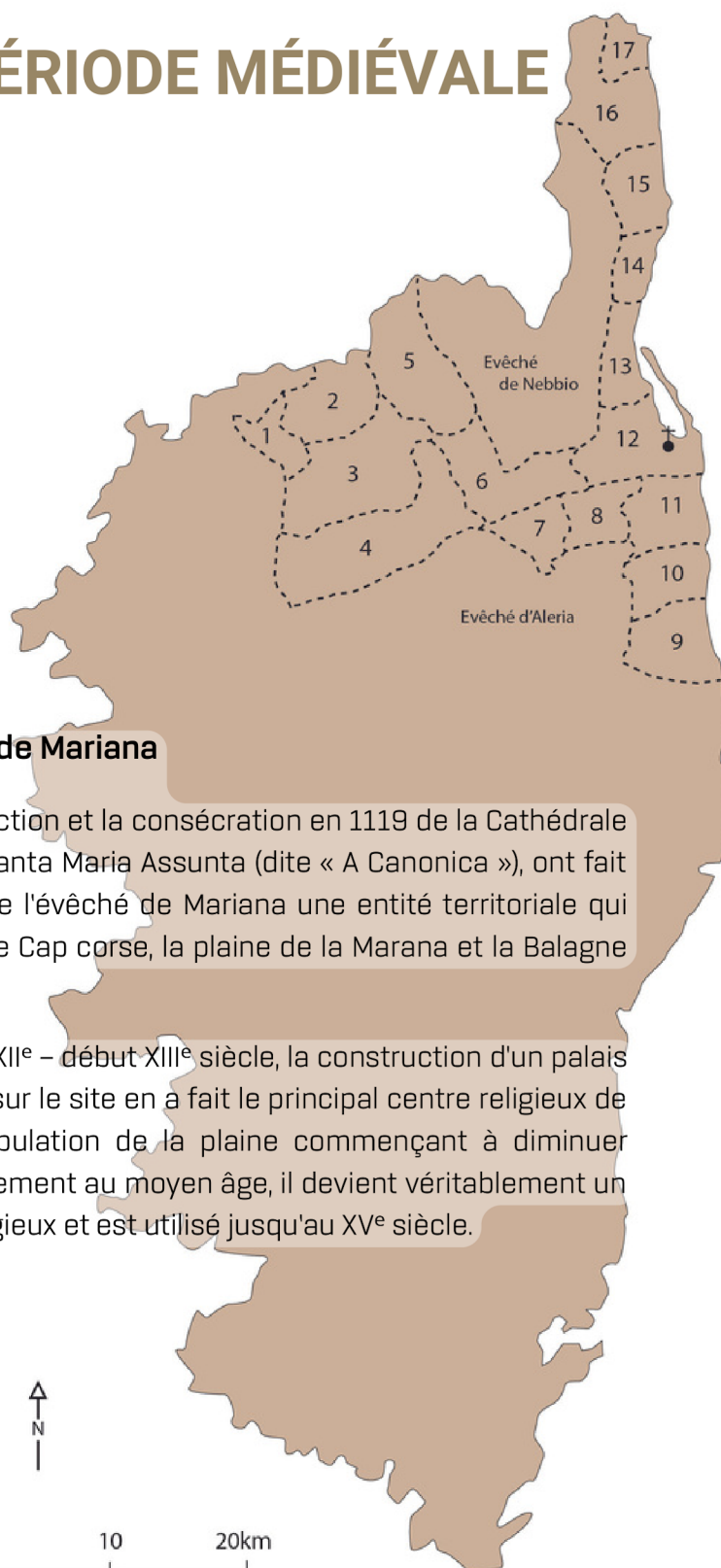
### « San Perteu »

L'église romane de San Perteu, construite au XII<sup>e</sup> siècle sur les fondations d'une basilique suburbaine du V<sup>e</sup> siècle, est située à 300 mètres à l'ouest de la Canonica. Étant documenté dès 1115, c'est un édifice qui devait jouir localement d'un certain prestige par sa proximité immédiate avec la cathédrale de Mariana, mais aussi par l'ancienneté du culte.

Isolée dans la campagne depuis la fin du moyen âge, son décor architectural est étroitement parenté à celui de la Canonica. On peut y observer des colonnes en granite couronnées de chapiteaux corinthiens, ou encore un décor sculpté original et marqué par son inspiration orientalisante.

# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## LA PÉRIODE MÉDIÉVALE



### L'évêché de Mariana

La construction et la consécration en 1119 de la Cathédrale dédiée à Santa Maria Assunta (dite « A Canonica »), ont fait du siège de l'évêché de Mariana une entité territoriale qui englobait le Cap corse, la plaine de la Marana et la Balagne actuelle.

À la fin du XII<sup>e</sup> – début XIII<sup>e</sup> siècle, la construction d'un palais épiscopal sur le site en a fait le principal centre religieux de l'île. La population de la plaine commençant à diminuer progressivement au moyen âge, il devient véritablement un centre religieux et est utilisé jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle.

### Les pieve de l'évêché de Mariana :

1. Sant'Andrea
  2. Tuani
  3. Giussani
  4. Caccia
  5. Ostriconi
  6. Bigorno
  7. Rostino (jusqu'en 1133 seulement)
  8. Casaconi
  9. Moriani
  10. Tavagna
  11. Quadro (Casinca)
  12. Sant'Appiano
  13. Orto
  14. Lota
  15. Brando
  16. Luri
  17. Santa Maria della Chiapella
- ✝ Cathédrale de Mariana



Évocation du palais épiscopal  
médiéval de Mariana



# LE PARC ARCHÉOLOGIQUE

## QUELQUES TÉMOIGNAGES...

Le site archéologique de Mariana est agréable à visiter et permet aux élèves de se confronter aux traces du passé.

La matérialité des vestiges leur fait mesurer le temps passé et la façon dont une ville se construit et se reconstruit sur elle-même.

**Un enseignant**

Après avoir découvert le musée, la visite du site devient limpide, je saute d'une époque à l'autre en repérant chaque vestige et je me remémore les objets du musée. Face à la majesté de l'église de la Canonica, je reste sans voix.

**Un visiteur**

# LE MUSÉE

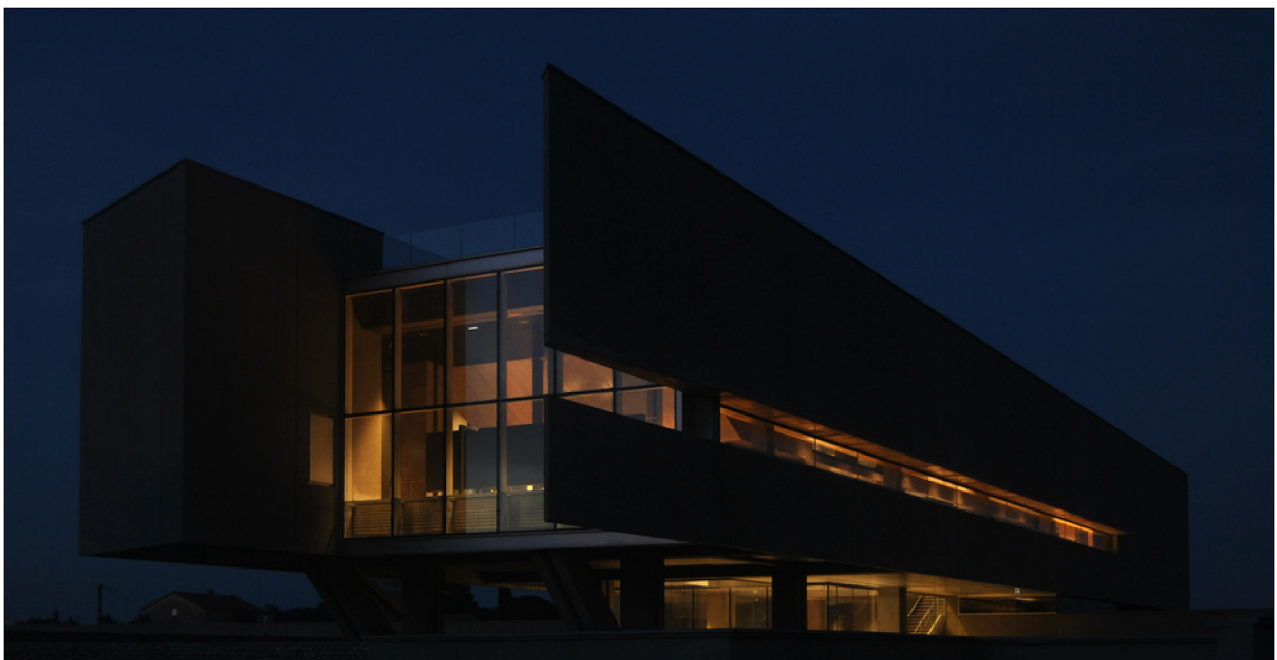
## PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

### Le projet

Il est né d'une réflexion de près de 50 ans initiée par Geneviève Moracchini-Mazel et menée à bien par la forte volonté de Joseph Galletti, maire de Lucciana. Celui-ci témoigne :  
« Le défi était qu'une petite commune de Corse réussisse à construire un Musée de France ».

### Le musée

Ayant ouvert ses portes le 22 juin 2021, le musée de Mariana se situe à quelques centaines de mètres du parc archéologique près de la Canonica. Avec la majorité de la ville antique encore enfouie, plus exactement entre ces deux espaces (musée et site), il est sans aucun doute un musée de site archéologique qui entretient une relation étroite avec son territoire, et cela sur tous ses aspects (recherche, environnement, architecture).





# LE MUSÉE

## PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

### **Son projet scientifique et culturel**

Il a pour ambition de favoriser l'interaction entre les chercheurs et le public. En 2017, lors de travaux de déviation routière, les archéologues ont découvert un sanctuaire dédié à Mithra, divinité d'origine indo-persé appréciée des soldats romains. Cette découverte inattendue et inédite en Corse montre combien il reste à découvrir et à transmettre à Mariana.

### **Une structure, riche en fonctionnalités**

Elle a pour vocation de susciter les curiosités et de favoriser les rencontres. Par conséquent, elle sera en mesure de répondre aux attentes du public et en particulier aux élèves et étudiants de la région par la qualité de sa programmation et de ses actions de médiation.



# LE MUSÉE

## UNE SILHOUETTE ARCHITECTURALE PARTICULIÈRE

### La tête pensante de cette œuvre architecturale

Ce bâtiment a été imaginé et construit par Pierre-Louis Faloci, lauréat du Grand Prix National d'architecture en 2018, il est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, chevalier de la Légion d'honneur, Équerre d'argent et fondateur de l'atelier « Architecture et paysage contemporain » à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.

Architecte aux multiples références architecturales, mais aussi plastiques et cinématographiques, il est passionné entre autres par les jardins d'André Le Nôtre et les techniques spectaculaires de cadrage du cinéaste Andreï Tarkovski.



### Un édifice en harmonie avec son territoire

Il a conçu pour le site archéologique de Mariana un bâtiment en harmonie avec son environnement naturel, archéologique et agropastoral, en étant sensible à la perspective, la profondeur de champ, le jeu des lignes et du regard.

En effet, comme l'a souligné Pierre-Louis Faloci, cet édifice est un échange entre la structure historique au sol qu'est l'église de la Canonica et une conception contemporaine surélevée, le musée. L'utilisation de matériaux bruts, avec une prédominance de noir, rappelle la boîte noire du photographe et le cinéma, des références récurrentes de l'architecte. Cette conception et l'utilisation des couleurs permettent une mise en valeur des objets par un jeu de lumière.





# LE MUSÉE

## UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE INNOVANT

### Mariana, exploration archéologique d'un site méditerranéen en Corse

L'exposition permanente est un parcours didactique et novateur qui propose aux visiteurs une nouvelle approche. Il s'efforce de créer un lien constant entre le territoire, le lieu, les collections et la connaissance que les archéologues en tirent. Nous pensons qu'il est aussi important d'offrir au visiteur un fil chronologique cohérent et des éléments cartographiques chronothématiques.



En effet, nous sommes convaincus que le public est aussi curieux des résultats de notre enquête que de la démarche analytique qui a permis de les établir. Ainsi, les séquences muséographiques sont jalonnées d'éclairages archéologiques.

### Notre frise chronologique

Une frise chronologique située le long de la baie sud met en relation quatre aires géographiques, allant de l'apparition des premiers hominidés sur Terre jusqu'à la première fouille effectuée à Mariana en 1936 : le monde, la Méditerranée, la Corse et Mariana.



# LE MUSÉE

## UN PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE INNOVANT

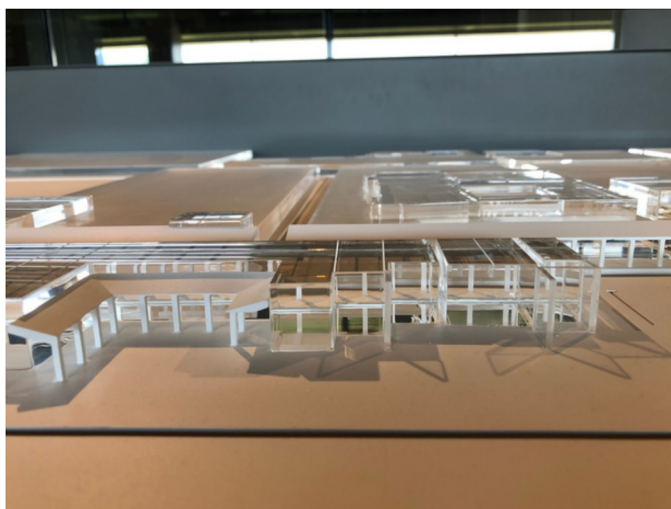
### Un territoire en mouvement

Les mosaïques paléochrétiennes sont magnifiquement visibles depuis la mezzanine. Cet espace présente d'une part, le lien entre Lucciana et Monaco. D'autre part, il démontre le dynamisme archéologique du territoire de Mariana, sa patrimonialisation et sa préservation en collaboration avec la DRAC, l'Inrap et le Conservatoire du Littoral.



### Une visite pour chacun

Notre démarche muséographique est fondée sur plusieurs principes : chaque personne peut créer sa propre visite ou des expériences de visite différentes, de la plus novice à la plus savante. Le parcours muséographique a été conçu pour répondre à différents types de besoins, en proposant plusieurs niveaux de lecture.



Plan relief du cœur urbain antique de Mariana interprété à partir des prospections et fouilles.



# LE MUSÉE

## UNE APPROCHE SPECTACULAIRE

### Un accueil animé

L'escalier principal conduit le visiteur vers une immense animation plastique qui situe la Corse et le site de Mariana dans son contexte géographique, au cœur de l'espace tyrrhénien. Cette animation esthétique offre une expérience grâce à un système de zoom et de dé-zoom qui joue avec la perception optique. Visible depuis la mezzanine, elle prend alors une autre dimension.



### Une approche scénographiée

Un autre dispositif, cette fois-ci didactique, jalonne le parcours. Une installation audio-visuelle scénographiée résume en neuf minutes l'intrigue entière du musée. Cette représentation tridimensionnelle du site archéologique de Mariana est construite et déconstruite par un système de projections sur trois plans. C'est une clé d'entrée dans le discours du musée.

# LE MUSÉE

## QUELQUES TÉMOIGNAGES...

Très belle architecture, un agencement intérieur remarquable, des objets précieux, une utilisation du numérique qui éclaire une longue et passionnante histoire de la Corse et de la région de Mariana. Intéressante frise chronologique.

Je reviendrai.

MERCI

**Un visiteur du musée**

Nous sommes en face de la Canonica, qui est un bâtiment médiéval. Entre cette église et le musée, la ville antique va surgir au fil des fouilles et formera un parc archéologique absolument gigantesque, avec des découvertes qui vont alimenter le musée. Ici la question de la culture du regard est de l'ordre du réel et de l'imaginaire. Un nouveau regard va évoluer dans le temps sur ce site, et la raison de la fine fissure sur la façade principale est une manière de voir sans être vu.

**Pierre-Louis Faloci - l'architecte du musée**



# LE CENTRE DE RECHERCHES

## LE CENTRE DE RECHERCHES GENEVIÈVE MORACCHINI-MAZEL

### La présentation

L'aile nord du rez-de-chaussée abrite également un centre de recherches, avec un local pour les outils de fouilles, des bureaux, une salle de réunion et de documentation, un laboratoire archéologique, des réserves pour les collections et un espace logistique muséographique.



### Un centre de recherches dynamique

Ainsi, pour le mobilier archéologique mis au jour, toute la chaîne opératoire d'étude, de conservation et de valorisation est assurée par l'équipement et le personnel de l'établissement, à savoir la direction, la conservation, la régie des collections et la documentation.



# LE CENTRE DE RECHERCHES

## LE CENTRE DE RECHERCHES GENEVIÈVE MORACCHINI-MAZEL

### Un établissement au service de la communauté scientifique

Des conventions de partenariat ont été établies entre la Commune de Lucciana, l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives), le Conservatoire du Littoral et la Fagec. D'autres seront à initier avec le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et les universités.



Le musée fournit un soutien logistique et scientifique aux chercheurs ainsi qu'aux étudiants, ce qui favorise la dynamique de recherche et l'émulation. Il sera question, à plus long terme, de s'appuyer sur les recherches programmées pour établir une réelle plateforme de formation archéologique par le biais d'un chantier-école universitaire.





# LE CENTRE DE RECHERCHES

## UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE

### Un total de 10 000 objets

Jusqu'à présent, près de 10 000 objets sont conservés au centre de recherches Geneviève Moracchini-Mazel. Plus de 1 700 ont déjà le statut de « collection musée ». Les autres ont un statut de « collection d'étude ».

### Son rôle

En raison de l'importance scientifique et patrimoniale de cette collection, le musée de site archéologique de Mariana Prince Rainier III de Monaco est devenu le neuvième Musée de France en Corse et le quatrième musée archéologique. Il permet notamment de valoriser la période romaine, paléochrétienne et médiévale.



**Gobelet en céramique**

Deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle av.J.-C.  
- Début du I<sup>er</sup> siècle ap.J.-C.



**Coupelle millefiori en verre**

50 av.J.-C. - 50 ap.J.-C.



**Vase à cosmétiques**

Fin du I<sup>er</sup> siècle av.J.-C. - Milieu du I<sup>er</sup> siècle ap.J.-C.

# LE CENTRE DE RECHERCHES

## UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE

### Les dépôts

La majorité de nos collections étant la propriété de la Ville, cela facilite leur gestion, leur inventaire, étude et valorisation. La famille Ambrosi, ainsi que quelques institutions telles que le musée du Louvre, le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), le musée d'Aleria ou le musée de Bastia, nous ont déposés des objets.

### Notre collection

L'accumulation d'objets à Mariana a permis de constituer une collection d'une grande diversité, couvrant une vaste chronologie allant de l'Antiquité au moyen âge. Certains ont même un caractère véritablement exceptionnel tel que les 11 panneaux de mosaïques paléochrétiennes déposées et restaurées ou les verreries antiques. Cette collection représente divers aspects de la vie économique, culturelle, religieuse et quotidienne des hommes qui ont vécu à Mariana au fil du temps.



**Lingot de cuivre**  
1500-1200 av.J.-C.



**Pendant de meuble anthropomorphe en alliage cuivreux**  
Ier siècle av.J.-C. - IIIe siècle ap.J.-C.



**Boucles d'oreilles**  
Ier siècle av.J.-C. - IIIe siècle ap.J.-C.

# LE CENTRE DE RECHERCHES

## QUELQUES TÉMOIGNAGES...

Ce musée de site archéologique est doublé d'un centre de Recherches, en prévision des fouilles propres à la pieve de Mariana et plus largement à ce qui a trait au paléochrétien et médiéval de la Haute-Corse. La Commune de Lucciana, au cours de ces deux dernières décennies, a réuni un patrimoine foncier inscrit au PLU d'une superficie de sept hectares. Des campagnes de fouilles sont programmées à l'avenir et vont avoir lieu. Par conséquent, les chercheurs disposent dès à présent d'un outil opérationnel exceptionnel.

**José Galletti - Maire de Lucciana**

Les objets découverts à Mariana sont parfois trop lacunaires pour être appréhendés facilement malgré leur intérêt scientifique et historique. Pour pallier cette difficulté, le musée a sollicité d'autres institutions afin de bénéficier du dépôt d'objets émanant des mêmes circuits de production, mais bien plus accessibles au public.

Par ailleurs, la famille Ambrosi, implantée sur la Marana, nous a également confié l'une des pièces majeures du parcours, un lingot de cuivre de l'âge du Bronze. Ces dépôts consentis renforcent la qualité et l'exigence du parcours muséographique élaboré à Mariana.

**Ophélie de Peretti - Directrice du musée de Mariana**



# LES GRANDES FIGURES

## CAIUS MARIUS

Caius Marius, né en 156 av. J.-C. à Arpino, une commune italienne de la province de Frosinone dans le Lazio, mort en 86 av. J.-C., au début de son septième consulat.

Issue d'une humble famille, il reçoit une éducation plus militaire qu'intellectuelle. Il a servi avec bravoure lors du siège de Numance en 134/133 av. J.-C., avant de se lancer dans une carrière politique en 121 av. J.-C. où il se rapprochera de la classe populaire. Certains sénateurs de noble origine lui reprochent ses prises de position et ses origines modestes.

En l'an 107 av. J.-C., il se présente aux élections consulaires et, en faisant campagne contre l'incompétence supposée de son adversaire, il remporte les suffrages et se voit attribuer le proconsulat en Afrique et le commandement de la guerre de Jugurtha, en Numidie. Cette guerre, il la remporte avec la collaboration de son futur rival politique Sylla.

Caius a également conduit les guerres contre les Cimbres et les Teutons, ce qui lui a permis de renouveler et d'affirmer sa gloire et sa supériorité sur les membres les plus éminents de l'aristocratie civique.

À la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C, il est à l'origine des réformes marianiques structurant les légions et leur donnant de l'importance avec, par exemple, l'introduction de la figure de l'aigle comme emblème et l'attribution d'une solde à chaque soldat jusque-là «  
bénévole ».

Marius fonde, avec ses vétérans, la colonie portuaire de Mariana, qui attire par la suite d'autres habitants venant de Corse, d'Italie et de l'ensemble du monde romain.



Buste en marbre attribué à Caius Marius  
Époque moderne

# LES GRANDES FIGURES

## MITHRA

Un mithréum (temple dédié à Mithra) a été découvert en 2017 lors d'un projet de déviation de la T107, près du parc archéologique.

Mithra est une divinité perse, son culte est découvert par les légionnaires romains lors de leurs campagnes militaires.

Le culte de Mithra est particulièrement prisé par les armées, notamment chez les soldats et les centurions. Le mithraïsme était une religion à mystères, dans laquelle le fidèle devait être initié pour être pleinement intégré à la communauté. Il y avait sept degrés d'initiation : corbeau (corax), fiancé ou jeune marié (nymphus), soldat (miles), lion (leo), Perse (Perses), Héliodrome (Heliodromus) et Père (pater).



**Clochettes en alliage cuivreux**

IIe - IIIe siècle ap.J.-C.



**Épée en fer**

IIe - IIIe siècle ap.J.-C.

## SAINTE DÉVOTE

Sainte, qui serait née à Quercio di Lucciana à la fin du III<sup>e</sup> siècle, est considérée comme une des premières martyres de la Corse, persécutée par le général romain Barbarus. Ses fidèles l'ont transporté sur une barque jusqu'à Monaco, dont elle est encore aujourd'hui la Sainte Patronne.

En 2003, l'archiconfrérie de Monaco organise un pèlerinage sur les origines de Dévotte à Lucciana auquel participe sa SAS Rainier III de Monaco. Depuis lors, les liens entre Monaco et Lucciana n'ont cessé de se renforcer et se concrétisent notamment dans le jumelage entre les deux communes depuis 2009 et le nom du prince associé à notre musée.



**Sainte Dévotte**

(détail du retable de la cathédrale de Monaco)

1560-1570

# LES GRANDES FIGURES

## LOUIS LESCHI ET ALBERT CHAUVEL

Louis Leschi est né le 2 décembre 1893 à Bastia, et est mort le 7 janvier 1954 à Alger. C'était un érudit français qui se spécialisait dans l'histoire, l'épigraphie et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique.

Albert Chauvel est né à Rosny-sous-Bois le 25 juin 1895 et est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 1974, il était architecte en chef des monuments historiques.

Ils dirigent ensemble les premières recherches archéologiques à Mariana en 1936 et 1937. L'équipe a découvert ce qui semble être les ruines d'une basilique civile, d'un temple et de thermes appartenant à l'antique Mariana.





# LES GRANDES FIGURES

## GENEVIÈVE MORACCHINI-MAZEL

Geneviève Moracchini-Mazel, née le 30 octobre 1926 à Saint-Denis, et est décédée le 14 février 2014 dans le hameau de Querciolo, à Sorbo Ocagnano. Elle est une spécialiste de l'archéologie religieuse, paléochrétienne et médiévale. En avril 1951, elle commence à étudier l'ancienne colonie romaine de Mariana. Elle a obtenu une licence d'histoire de l'art et d'archéologie en 1958, après avoir étudié à la Sorbonne.

Ainsi, elle a pu effectuer des recherches en Corse, et plus particulièrement à Mariana. Geneviève Moracchini-Mazel a fouillé le secteur au sud de la cathédrale de la Canonica de 1959 à 1967, mettant au jour le premier complexe épiscopal de Mariana, composé de la basilique et de son baptistère. Ensuite, les nécropoles antiques de Murotondo-Palazzetto, I Ponti et San Parteo sont en partie dégagées dans les années 70 et 80.



# FRISE CHRONOLOGIQUE

## ANTIQUITÉ

Création de la colonie romaine de Mariana par le général Caius Marius.

Vers 100 av.J-C

Début de l'urbanisation et de la structuration de la ville.

1er siècle av.J-C

Construction du Mithréum de Mariana.

IIe-IIIe siècle

Construction du complexe épiscopal avec la basilique et le baptistère.

Fin IVe-début Ve

# FRISE CHRONOLOGIQUE

## MOYEN ÂGE

Réaménagement du presbytérium : podium surélevé et crypte aménagée.

770-945

Fin XIe début XIIe siècle

Manuscrit de la Passio dei votae : plus ancienne mention de la vie de sainte Dévote.

Apparition dans les textes du village de Lucciana

Vers 1100

1119

Consécration de la cathédrale Santa Maria Assunta dite « A Canonica ».

Construction de l'église de San Parteo

Vers 1120

Vers 1280

Les évêques de Mariana créent une résidence d'été dans le castrum de Vescovatu. Construction d'un palais épiscopal accolé à la Canonica

Chroniques de Giovanni Della Grossa sur la Corse, mention de Mariana.

Vers 1450



# FRISE CHRONOLOGIQUE

## ÉPOQUE MODERNE

Première représentation figurée de Sainte Dévote à Monaco.

1500

1575

Siège épiscopal de Mariana transféré à Bastia.

Relique de Sainte Dévote offerte par Monaco aux Jésuites de Bastia, transférée à Lucciana.

1637

1728

Le Pape autorise le diocèse de Mariana à célébrer Sainte Dévote.

Pasquale Paoli crée l'ordre de la Chevalerie de Sainte Dévote.

1755

1777

Découverte de l'épave de Tanghiccina datant du VIIe-VIe siècle av. J-C, à l'embouchure du Golu.

# FRISE CHRONOLOGIQUE

## ÉPOQUE CONTEMPORAINE

1820  
Sainte Dévote devient  
sainte patronne de la  
Corse.

1863  
*Histoire illustrée de la  
Corse par l'Abbé  
Galletti, né à  
Lucciana.*

1908  
*Églises Pisanes en Corse,  
écrit par Carlu Aru.*

1926  
Naissance de  
Geneviève  
Moracchini-Mazel

1839

Visite de Prosper Mérimée,  
inspecteur général des  
Monuments Historiques, à  
la Canonica.

1886

La Canonica et San  
Parteo classés  
Monuments Historiques.

1923

Naissance du Prince  
Rainier III de  
Monaco.

1936

Premières fouilles  
archéologiques de Mariana  
dirigées par Louis Leschi et  
Albert Chauvel.

## NOS TARIFS

Tarif plein	7 €
Tarif réduit	4 €
Visite guidée	+ 2 €
Atelier	+ 3 €
Famille (minimum 2 parents + 2 enfants)	20 €
Carte famille annuelle (hors visites guidées et ateliers)	35 €
Formule accueil classe : visite guidée + atelier	50 €
Formule anniversaire (6 enfants minimum)	15 € / enfant + 3 € par part de gâteau
Visite de la Canonica pour les groupes avec un guide conférencier	2 €



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Le TARIF RÉDUIT s'applique aux :

- Groupes de + 10 personnes (sur réservation, au moins 48h à l'avance) ;
- Enfants, hors scolaires, de 8 à 18 ans ;
- Étudiants ;
- Demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA ;
- Personnes en situation de handicap + 1 accompagnateur ;
- Séniors (+ de 65 ans).

## La GRATUITÉ s'applique aux :

- Scolaires de Lucciana de 3 à 18 ans en visite libre avec leurs enseignants et leurs accompagnateurs ;
- Enfants de moins de 8 ans ;
- Enseignants possédant le « Pass Éducation » ;
- Journalistes (sur présentation de leur carte de presse) ;
- Guides-conférenciers ;
- Professionnels du tourisme ;
- Agents du Ministère de la Culture et de l'Inrap (sur présentation de la « Carte Culture ») ;
- Détenteurs d'une carte ICOM (Conseil international des musées).

Le musée est gratuit pour tous lors des Journées Européennes du Patrimoine (3e week-end de septembre).

## HORAIRES DU MUSÉE

### Basse saison

- Du mardi au vendredi 13h à 17h
- Et le samedi 10h à 17h
- Groupes sur réservation du mardi au vendredi à partir de 10h

Fermeture hebdomadaire :  
le lundi et le dimanche  
Fermeture les jours fériés

### Haute saison

- Du mardi au dimanche  
de 10h à 19h

Fermeture hebdomadaire :  
le lundi

## NOS CONTACTS



+ 33 4 20 19 02 40



[musee@mariana-lucciana.fr](mailto:musee@mariana-lucciana.fr)



[musee-mariana.com](http://musee-mariana.com)



Musee De Mariana



[museemariana](https://www.instagram.com/museemariana)

Crédits images : Pascal Druelle ; Dominique Groebner ; Lionel Roux / CCJ / LA3M / Cnrs/ Ville de Lucciana ; RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec ; Philippe Hasse-Valenti - Pixel Envol ; Patrick Ageneau ; Pascale Neri ; Agence FALOCI - Photo Daniel OSSD ; Ville de Lucciana ; Musée de Mariana ; Daniel Istria / LA3M / CNRS ; FAGEC / MAP ; La direction des affaires culturelles de Monaco ; FAGEC.

